

Georges Limbour

LE PASSAGE DES OISEAUX

I

Eclopés dans le jeu plus difficile que la vie
la marelle, c'est mon tombeau

Eux qui se défient du chiffre
enfants pythagoriciens
tracent la croix qui multiplie
les mensonges de terre et ciel

Mais le cœur ?

Le soir

Laissez les hirondelles sécher des cœurs blancs
De signes il est tant de tables
n'y jamais manger de poisson
à quoi bon me réveiller
cul de jatte
pour un nouvel exercice
encore plus difficile que le jeu ?

II

L'homme bénin avec ses 14 pieds
qui marchait sur la tête
m'aborda dès la lune verte disant
cap des tempêtes
mets ton étal sur mon éventaire
des demoiselles par-ci
des pots à l'eau par là